

LA PART DE
L'IN
VISI
BLE

CYCLE DE
CRÉATIONS
AUTOUR DE
L'ŒUVRE DE
FLAUBERT

POUR LE **BICENTENAIRE**
DE LA **NAISSANCE**
DE GUSTAVE **FLAUBERT**

Création 2017

La légende de Saint-Julien l'Hospitalier

Public : À partir de 14 ans **Durée :** 1h15

Jeu : Rachel Da Silva

Musicien : Jérémie André

Plasticienne : Anne Da Silva

Création lumière : Lucas Gilabert

Conception :

Rachel Da Silva / Jérémie André / Anne Da Silva

C'est un spectacle avec une comédienne, un musicien, les sculptures d'une plasticienne et la prose de l'immense Gustave Flaubert.

C'est un conte avec son lot de châteaux, de jeunes seigneurs, de chevauchées sous des cieux immenses, de noires forêts dans lesquelles notre humanité chancelle ; et avec, ça et là, une princesse orientale et une bataille homérique.

C'est une odyssee.

C'est fait avec la matière qui a constituée, qui constitue et qui constituera à jamais les hommes.

C'est la langue de Flaubert, la pointe incandescente de la prose française.

Ce spectacle existe sous une forme légère et techniquement autonome conçue pour être joué hors les murs. Depuis sa création ce spectacle a été joué dans des théâtres, églises, musées, parcs, châteaux, médiathèques...

Julien voit le jour dans la douceur d'une famille royale, mais sa naissance le place d'emblée sous de mystérieuses prédictions : le sang, le pouvoir et la sainteté. Rêve et réalité se mêlent. L'ignoble et le sublime, la douceur et la brutalité sont toujours soigneusement liés.

Ce texte frappe par sa profondeur symbolique, il mobilise les principaux mythes qui fondent l'imaginaire occidental. Il touche en nous une mémoire archaïque qui nous dépasse. Ainsi, quand bien même nous avons perdu la conscience de ces mythes, ce conte mobilise les souvenirs enfouis de ce temps où l'ordre du monde était étroitement lié à son double symbolique.

Il s'agit, avec ce texte, de plonger dans un univers de formes changeantes, de suivre Julien dans ses métamorphoses.

« Le talent de l'équipe est d'adapter pour la scène ce très beau texte littéraire, par un travail remarquable de chorégraphie, et d'accompagnement musical (à la guitare électrique Jérémie André). »
RegArts,
Marie du Boucher



Création 2019

Lecture de correspondances

Public : À partir de 14 ans Durée : 45 min

Lecture : Rachel Da Silva

Il voulait s'effacer, disparaître de son œuvre.

Eh bien voilà, c'est raté. Tout ça parce que dans son dos et à l'insu de son plein gré.

À travers une sélection de lettre, Rachel Da Silva vous propose donc de nous approcher au plus près de l'homme plume.

Une passagère clandestine, sa correspondance, est venue s'insinuer dans l'œuvre majuscule.

Va-t'en maintenant la débarquer !

À côté d'Emma, de Julien et de Félicité, les correspondances nous livrent un homme de chair de sang d'âme et d'esprit, un lutteur, un acharné, un amoureux, un amant, un fils, un ami, colérique, érudit, passionné, passionnant ; et si drôle.

Et nous voilà au fil des lettres doté d'un précieux compagnon. Ours si finement léché, entomologiste de son temps qui saura mieux que lui nous armer de patience, de lucidité, de fidélité et d'humour pour affronter le nôtre ?



et puis tu sais
fablans - c'est un
c'est le problème
et est aussi rare
est une merveille
du nio

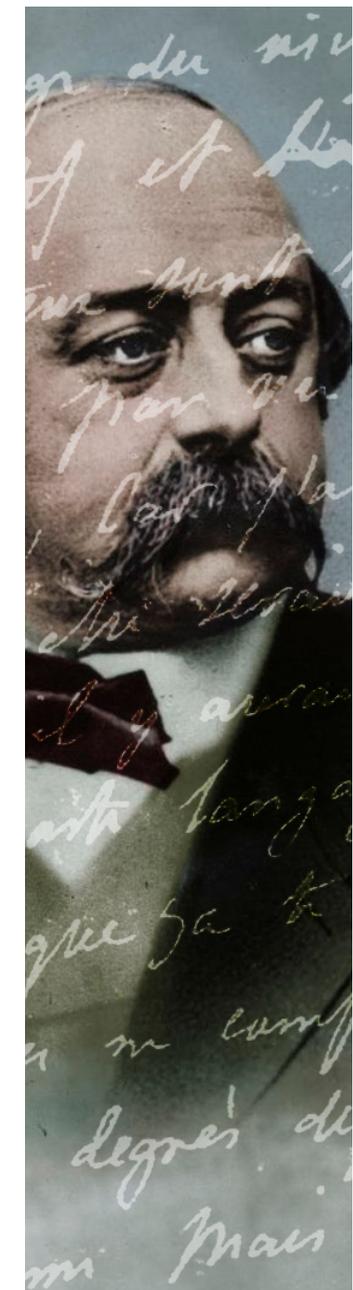
Amour - m'insinuer dans l'œuvre majuscule



Extrait :

« Les gens légers, bornés, les esprits présomptueux et enthousiastes veulent en toute chose une conclusion ; ils cherchent le but de la vie et la dimension de l'infini. Ils prennent dans leur pauvre petite main une poignée de sable et ils disent à l'Océan : « Je vais compter les grains de tes rivages. » Mais comme les grains leur coulent entre les doigts et que le calcul est long, ils trépignent et ils pleurent. Savez-vous ce qu'il faut faire sur la grève ? Il faut s'agenouiller ou se promener. Promenez-vous. »

A Marie-Sophie Leroyer de Chantepie, 18 mai 1857



la présente
puis j'y
ni de l'été
femme
et grand
Maître, Da
votre nom de
me? - les
je n'ai pu
est beau
par l'écrit. G
D

518 - ENVIRONS DE ROUEN - GROISSE
Le Pavillon de Flaubert
Maison du Gardien

à mes yeux

Création 2019

Lecture de correspondances

Public : à partir de 14 ans Durée : 45 min

Lecture : Rachel Da silva

Il voulait s'effacer, disparaître de son œuvre.

Eh bien voilà, c'est raté. Tout ça parce que dans son dos et à l'insu de son plein gré.

Une passagère clandestine, sa correspondance, est venue s'insinuer dans l'œuvre majuscule.

A travers une sélection de lettre, Rachel Da silva vous propose donc de nous approcher au plus près de l'homme plume.

Va-t'en maintenant la débarquer !

À côté d'Emma, de Julien et de Félicité, les correspondances nous livrent un homme de chair de sang d'âme et d'esprit, un lutteur, un acharné, un amoureux, un amant, un fils, un ami, colérique, érudit, passionné, passionnant ; et si drôle.

Et nous voilà au fil des lettres doté d'un précieux compagnon. Ours si finement léché, entomologiste de son temps qui saura mieux que lui nous armer de patience, de lucidité, de fidélité et d'humour pour



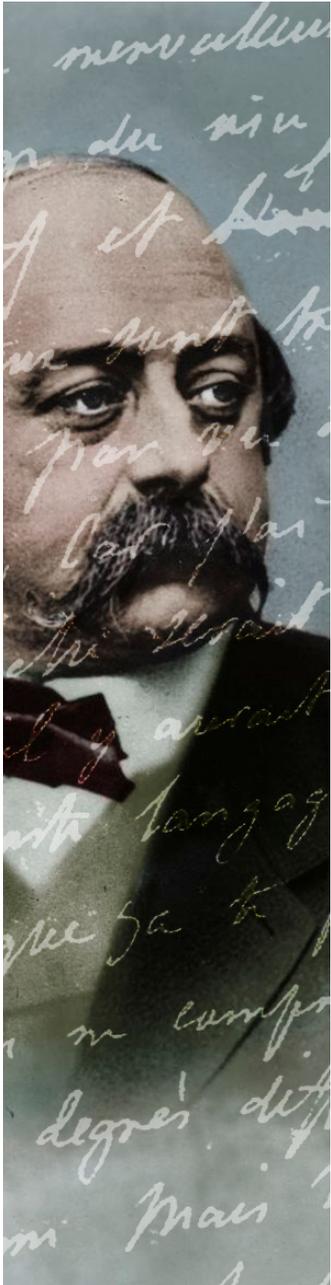
et puis au sein que l'arme
tableaux - c'est un goût inné -
C'est le problème d'en voy -
et est aussi rare que celui
est une merveilleuse et
la charge du vin de
Coccolof et l'année
les inférieurs sont très p
je n'en par un d'une
éprouvé, car j'ai été
quand elle serait belle
même il y avait en
son char de langage, y
est ce que ça te ferait
femmes ne comprennent
à des degrés différen
l'ami mais
Amour - mille barbes par les cheveux
Paris 70



Extrait :

« Les gens légers, bornés, les esprits présomptueux et enthousiastes veulent en toute chose une conclusion ; ils cherchent le but de la vie et la dimension de l'infini. Ils prennent dans leur pauvre petite main une poignée de sable et ils disent à l'Océan : « Je vais compter les grains de tes rivages. » Mais comme les grains leur coulent entre les doigts et que le calcul est long, ils trépignent et ils pleurent. Savez-vous ce qu'il faut faire sur la grève ? Il faut s'agenouiller ou se promener. Promenez-vous. »

A Marie-Sophie Leroyer de Chantepie, 18 mai 1857



Création 2020
Sortie hivernale 2020/21

Echos du Gueuloir

Le petit théâtre de Gustave

Public : à partir de 14 ans **Durée** : 1 h30

Conception : Benjamin Moreau et Rachel Da Silva

Jeu : Benjamin Moreau et Rachel Da Silva

Musique : Laurent Buisson

Lumière : Mathilde Montrignac

" Dès dix ans, Gustave composa des tragédies. Ces pièces [...] étaient jouées par lui et ses camarades. Une grande salle de billard attenant au salon leur fut abandonnée. Le billard poussé au fond servit de scène; on y montait par un escabeau de jardin. Caroline avait la surveillance des décors et des costumes. La garde-robe de la maman était dévalisée, les vieux châles faisant d'admirables péplums." Caroline Commanville, Souvenirs intimes, 1886.

Le gueuloir était pour Flaubert l'ultime étape du travail d'écriture. Il s'agissait de déclamer ses textes, pour lui-même ou à des amis, afin de juger leurs qualités. Le Gueuloir est l'autorisation, voire l'incitation, laissée par Flaubert lui-même à faire que sa langue soit incarnée par un comédien, C'est donc le nom que nous avons choisi tout naturellement pour ce spectacle, car il signifie la possibilité de transformer la prose de Flaubert en objet théâtral.

Ce spectacle met en relation des fragments de son œuvre et des fragments de ses correspondances ; à la manière d'un jeu de miroir : le reflet de l'auteur se mêle à ceux de son œuvre. Flaubert est bien un peu Bovary qui préfère la splendeur de profondes rêveries à l'ennui mat de son quotidien. Flaubert est bien un peu Saint Antoine qui doute de la possibilité d'être visité par la grâce dans l'ennui d'un lointain ermitage. Flaubert est bien un peu Mâtho, rude guerrier, qui tremble comme un enfant quand sa bien aimé l'effleure...

Je temps à autres, avec son
deson instrument
~~de~~, fust en lançant
brune. - et tantôt de
la musique de la boîte
travers un rideau de
en arabeque. C'est ainsi
les théâtres, que l'on v
le soir, sous des lustres éclairés,

jusqu'à Emma.
Sarabandes
Ca n'est pas fin
bayadère sur les fleurs d'un tapis
bondissant de
en tristesse. Quand l'homme
l'aumône
de la Casquette, il rabatta
Heure, hanna

Un objectif gouverne cette démarche : mettre à jour la jubilation que provoque le contact avec la prose de Flaubert, avec d'un côté, la langue sensuelle, lyrique et précises des œuvres, et de l'autre, l'adresse directe, spontanée et pleine vitalité, contenue dans les correspondances.

INTERVENTION PÉDAGOGIQUE

Le Gueuloir

MISE EN LECTURE DE LA PROSE DE GUSTAVE FLAUBERT

Animé par Rachel Da Silva

Cette intervention pédagogique se propose de faire découvrir la prose de Flaubert par un travail de la lecture à voix haute.

Loin d'être un simple exercice gratuit, c'est un moyen d'aller à la rencontre du processus créatif de l'auteur.

Une introduction ludique à l'œuvre de Flaubert

Les extraits choisis pour l'intervention représenteront la diversité de motifs, de situations, d'émotions que l'on rencontre dans l'œuvre de Flaubert ; du tragique au risible ; du réalisme le plus tranchant à l'exagération la plus surprenante. Ainsi chaque protagoniste de l'intervention pourra trouver un chemin pour entrer dans l'œuvre de Flaubert.

« Il m'a rarement été donné de participer à un atelier aussi complet et d'une telle qualité.

La classe qui est venue a un rapport au langage en général difficile et un rapport à la littérature extrêmement complexe (plus de la moitié de la classe souffre de troubles dys, plusieurs élèves présentent des troubles autistiques).

Non seulement ils sont ressortis de là extrêmement enthousiastes, mais en plus ils ont produit des choses qu'ils ne m'avaient jamais données en cours : là où la lecture est laborieuse, à la limite du déchiffrage, pendant l'atelier ils ont véritablement lu, c'est-à-dire véritablement compris et rendu compréhensibles les textes. »

I. B, professeur de lettres à Notre Dame des Champs, Toulouse (31).

NOS PARTENAIRES



INTERVENTION PÉDAGOGIQUE

Le Gueuloir

MISE EN LECTURE DE LA PROSE DE GUSTAVE FLAUBERT

Animé par Rachel Da Silva

Cette intervention pédagogique se propose de faire découvrir la prose de Flaubert par un travail de la lecture à voix haute.

Loin d'être un simple exercice gratuit, c'est un moyen d'aller à la rencontre du processus créatif de l'auteur.

Une introduction ludique à l'œuvre de Flaubert

Les extraits choisis pour l'intervention représenteront la diversité de motifs, de situations, d'émotions que l'on rencontre dans l'œuvre de Flaubert ; du tragique au risible ; du réalisme le plus tranchant à l'exagération la plus surprenante. Ainsi chaque protagoniste de l'intervention pourra trouver un chemin pour entrer dans l'œuvre de Flaubert.

« Il m'a rarement été donné de participer à un atelier aussi complet et d'une telle qualité.

La classe qui est venue a un rapport au langage en général difficile et un rapport à la littérature extrêmement complexe (plus de la moitié de la classe souffre de troubles dys, plusieurs élèves présentent des troubles autistiques).

Non seulement ils sont ressortis de là extrêmement enthousiastes, mais en plus ils ont produit des choses qu'ils ne m'avaient jamais données en cours : là où la lecture est laborieuse, à la limite du déchiffrage, pendant l'atelier ils ont véritablement lu, c'est-à-dire véritablement compris et rendu compréhensibles les textes. »

I. B, professeur de lettres à Notre Dame des Champs, Toulouse (31).



NOS PARTENAIRES





LA PART DE
L'IN
VISI
BLE

Maintenant que tout est donné à voir, que le langage se rabougrit sur la communication, il y a cette urgence de travailler avec des espaces vides, des espaces où toutes les circulations redeviennent possibles, celles de la parole, du souffle, des corps, des espaces à emplir de nos imaginaires.

Proposer un théâtre qui se tiendrait presque exclusivement avec la force, le souffle des textes et la présence du corps, d'un corps organique à jeu égal avec le texte, porteur de l'émotion. Œuvrer tant que possible à la rencontre d'une langue, de l'univers d'un poète, à celles, d'artistes provenant de disciplines variées. **Investir toutes sortes d'espaces, porter les textes en des endroits encore jamais visités, ou oubliés ; pouvoir donner nos spectacles dans des salles, dans les campagnes, les forêts, les chapelles, les chemins, sous les arbres. Penser des formes légères, simples avec la simple force des textes, avec nos corps, nos instruments ; et le public que nous avons si souvent rencontré bien plus curieux, bien plus audacieux, bien plus affamé qu'on ne l'imagine.**

Pour plus de précisions :

&Cie(s) | Jeanne | 06 61 88 05 19 | contact@etcompagnies.org

www.etcompagnies.org

Contact artistique : Rachel | 06 64 19 75 72

L'actualité de la compagnie : www.lapartdelinvisible.com